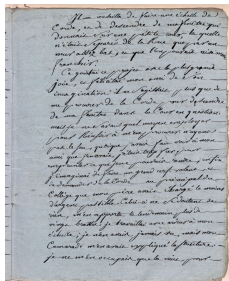


[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 15_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

Il me conseilla de faire une échelle de Corde, et de descendre de ma fenêtre qui donnait sur une pétite cour, la quelle n'était separée de la Rue que par un mur assez bas, et que l'on pouvait aisément franchir.

Ce goutai ce projet avec la plus grande joie, et félicitai mon ami de Son imagination : il ne s'agissait plus que de me procurer de la Corde pour descendre de ma fenêtre dans la Cour en question. mais je ne savais quel moyen employer pour Réussir à m'en procurer. n'ayant pas le sou, quoique j'avais fait voir à mon ami que j'en avais, j'étais trop fier pour emprunter ce que je ne pouvais rendre ; enfin j'imaginai de faire un grand cerf-volant, et de demander de la Corde au principal du Collège que mon père avait chargé le moins d'argent possible. Celui-ci ne se doutant de rien, m'en apporta le lendemain plus de vingt brasses. je travaillai avec ardeur à mon échelle ; je n'en avais jamais vu, mais mon Camarade m'en avait expliqué la structure. je ne m'en occupais que la nuit pour

Transcriptions

Transcription modernisée

Il me conseilla de faire une échelle de corde, et de descendre de ma fenêtre qui donnait sur une petite cour, laquelle n'était séparée de la rue que par un mur assez bas, et que l'on pouvait aisément franchir.

Je goûtai ce projet avec la plus grande joie, et félicitai mon ami de son imagination : il ne s'agissait plus que de me procurer de la corde pour descendre de ma fenêtre dans la cour en question. Mais je ne savais quel moyen employer pour réussir à m'en procurer. N'ayant pas le sou, quoique j'avais fait voir à mon ami que j'en avais, j'étais trop fier pour emprunter ce que je ne pouvais rendre. Enfin j'imaginai de faire un grand cerf-volant, et de demander de la corde au principal du collège que mon père avait chargé le moins d'argent possible. Celui-ci ne se doutant de rien m'en apporta le lendemain plus de vingt brasses. Je travaillai avec ardeur à mon échelle ; je n'en avais jamais vu, mais mon camarade m'en avait expliqué la structure. Je ne m'en occupais que la nuit pour

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0015_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 2.17 Mo

Dimensions : 2224 x 2764 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 15_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/670>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024